

Vu de Bruxelles; L'Europe accusée de privilégier les pétroliers

Julie Majerczak

19 March 2010

Libération

Les producteurs européens de biocarburants en ont marre. Et ont décidé de le faire savoir... Quitte à se mettre à dos leur principal partenaire, les pétroliers. Ils dénoncent le traitement de faveur dont bénéficient les producteurs d'or noir auprès de la Commission européenne. Laquelle est en train de mettre en musique la directive sur la qualité des carburants et sur les énergies renouvelables. Pour cela, elle doit établir une méthodologie de calcul - et des valeurs de référence - pour évaluer les émissions de gaz à effet de serre (GES) du pétrole et des biocarburants. Technique mais crucial.

Les pétroliers y sont associés. De près. Mais personne de la filière de biocarburants. "Depuis 2002, nous avons, en vain, adressé des lettres à la Commission", déplore le secrétaire général d'**EBB** qui regroupe les producteurs de biodiesel. "Les services de la Commission chargés des questions climatiques et environnementales sont particulièrement réceptifs aux thèses antibiocarburants, assure Philippe Düsser, le président de l'association des producteurs d'oléagineux, c'est un secret de polichinelle." Jusqu'à présent, producteurs agricoles et pétroliers avançaient main dans la main. Les premiers parce que leur huile de colza ou de tournesol doit être incorporée au gazole et à l'essence. Les seconds parce ce mélange verdit leur image. Mais le deux poids deux mesures a eu raison de cette entente. L'industrie des agrocarburants a fait réaliser une étude par le cabinet ERA sur l'impact des carburants fossiles. Principale leçon : face à l'épuisement des réserves de pétrole, les sources non conventionnelles vont se développer, notamment son extraction à partir de sables et de schistes bitumineux. Mais, c'est une technique plus polluante qui peut favoriser la déforestation... "Les émissions de GES de ce pétrole sont jusqu'à 2,5 fois plus élevées", précise l'étude. Or, la Commission n'en tient pas compte.

Que craignent les producteurs de biocarburants ? Que les émissions de CO₂ des combustibles fossiles soient sous-estimées. Et que celles des biocarburants soient surévaluées. Pour 2011, les biocarburants doivent émettre 35% d'émissions en moins que l'essence ou le diesel. Ils sont dans les clous. Mais ce pourcentage va croître. En 2017, il passera à 50% et même 60% pour les nouvelles usines. Tous ne sont pas sûrs de tenir le cap.

<http://www.liberation.fr/economie/0101625401-l-europe-accusee-de-privilegier-les-petroliers>